

IMPACTS DE L'EMIGRATION MAROCAINE VERS L'ESPAGNE SUR LE DEVELOPPEMENT REGIONAL ET LES TRANSFORMATIONS SOCIO-SPATIALES DANS LA REGION AL HOCEÏMA –TAZA –TAOUNATE (Rif, Maroc Septentrional)

*Ali Faleh, Abdelghani Gartet, Oulfa Haj Ali, Amina Hajouj**

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès. Marruecos

BIBLID [0213-1781 (2001); 33: 111-122]

RESUMÉ

Cette note se propose d'étudier et d'analyser l'impact de l'émigration marocaine vers l'Espagne sur les transformations socio-spatiales et le développement régional dans les pays d'origine. Elle présente les éléments de la problématique, les critères scientifiques du choix de la région d'Al Hoceïma – Taza – Taounate, les objectifs escomptés, la méthodologie adoptée et quelques réflexions préliminaires.

Mots-clés: Emigration marocaine ; Espagne ; région Al Hoceïma – Taza – Taounate; investissements ; transformations socio-spatiales ; développement régional.

RESUMEN

Esta aportación pretende estudiar y analizar el impacto marroquí hacia España y las transformaciones socio-espaciales en el desarrollo regional del país de origen. Presenta los elementos de la problemática, los criterios científicos escogidos en la región de Al Huzemas-Taza-Taounate, los objetivos y efectos, la metodología adoptada y algunas reflexiones preliminares.

Palabras clave: Emigración marroquí, España, Región de Al Huzemas-Taza-Taounate, inversiones, transformaciones socio-espaciales, desarrollo regional.

Fecha de recepción: 23 de octubre de 2000. Fecha de aceptación: 13 de diciembre de 2000.

* Département de Géographie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Sais-Fès, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah. B.P. : 59, Route d'Imouzer, 30 000 - FES (MAROC).

INTRODUCTION

La présente note n'a pas pour but de présenter des résultats empiriques. Elle se contente, à cette phase de recherche, de donner les premières idées, l'objectif du projet, les axes de recherche et quelques hypothèses et réflexions préliminaires d'un programme de recherche maroco-espagnol¹.

La rareté des études traitant l'impact de l'émigration marocaine vers l'Espagne sur les zones de départ était à l'origine du choix de ce sujet. Le projet d'étude s'inscrit dans cette perspective en adoptant une approche pluridisciplinaire, dans un espace considérée comme un grand foyer d'émigration internationale, en particulier vers l'Espagne.

La région Al Hoceïma – Taza – Taounate, considéré comme espace d'étude, a certes subi des transformations socio-économiques qui se sont traduites par des mutations spatiales au niveau local et régional.

I. L'EMIGRATION MAROCAINE VERS L'ESPAGNE : ASPECTS GENERAUX

Il n'y a pas longtemps encore, l'Espagne était elle-même un pays d'émigration avec de fortes colonies aussi bien dans les pays européens qu'outre atlantique (LÓPEZ GARCÍA, B. 1993). Mais, depuis les années '80, elle est devenue un pays d'immigration ; d'où l'afflux massif et spontané des marocains, particulièrement ceux issus des régions Nord (Fig. 1).

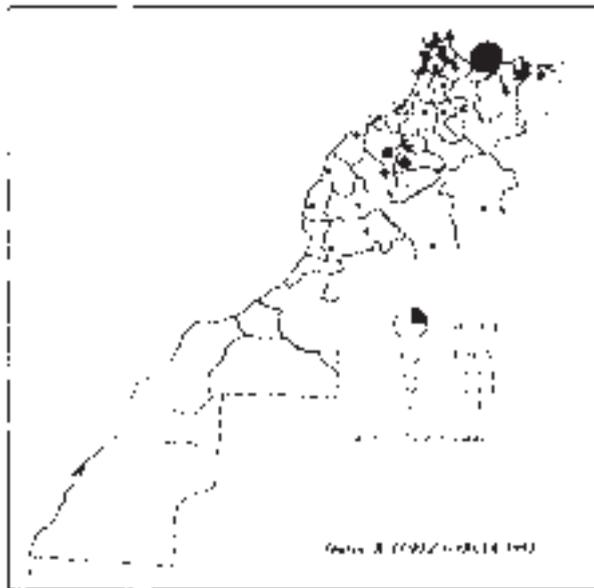


FIGURE 1. Origine des émigrés marocains en Espagne inscrits au Consulat de Madrid (1985-1990).

¹ Action intégrée interuniversitaire maroco-espagnole N° 66/P/00 – 1999, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès (Maroc) et l'Université de Murcia (Espagne).

Durant cette période, le marché de l'emploi national était en crise après le coup de frein de l'émigration vers les pays traditionnels (France, Pays Bas, Allemagne, Belgique, etc.) suite à l'instauration du système des visas. Néanmoins, la relance économique de l'Espagne et son engagement dans le processus de régularisation des immigrés clandestins en raison de son adhésion à la CEE ont suscité une grande demande de main-d'œuvre.

Ce flux migratoire vers l'Espagne grossit de plus en plus au fil des années. Il profite surtout, selon A. BELGUENDOZ (1999) aux émigrés clandestins. Ainsi, en Espagne, en l'espace de 12 mois (de la mi 97 à la mi 98), quelques 10.063 marocains auraient été arrêtés par la garde civile espagnole. Il est donc significatif de noter que l'effectif des marocains installés légalement en Espagne est passé de 3.000 en 1981 à 156.000 en 1999 (BELGUENDOZ, 1999) (Tabl. 1).

TABLEAU 1
La Communauté marocaine en Europe en 1999

Pays	Effectifs estimés	%
France	860.000	48,45
Pays bas	245.000	13,80
Belgique	200.000	11,27
Espagne	156.000	8,79
Italie	150.000	8,45
Allemagne	105.000	5,91
Autres pays européens	059.000	3,32
Total	1.775.000	100

Source: Direction des Affaires Consulaires et Sociales, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Rabat – in Belguendouz, A. 1999.

La présente note ne prétend pas à une analyse approfondie de tous les aspects de la problématique migratoire marocaine vers l'Espagne. Elle se limite – à cette étape – à mesurer l'importance des transformations structurelles et les mutations socio-économiques et spatiales opérées dans le pays d'origine, à savoir la région d'Al Hoceïma – Taza – Taounate.

II. LA REGION AL HOCEÏMA- TAZA- TAOUNATE: UN GRAND FOYER EMETTEUR DE L'EMIGRATION VERS L'ESPAGNE

2.1. Choix de la région

Le Nord du Maroc constitue le principal pourvoyeur des migrants vers l'Espagne (Fig. 2). En effet, plus de 60% des marocains résidants en Espagne sont issus des provinces du Nord, dont 20,15 % proviennent de la région d'Al Hoceïma –Taza –Taounate (Tabl. 2).

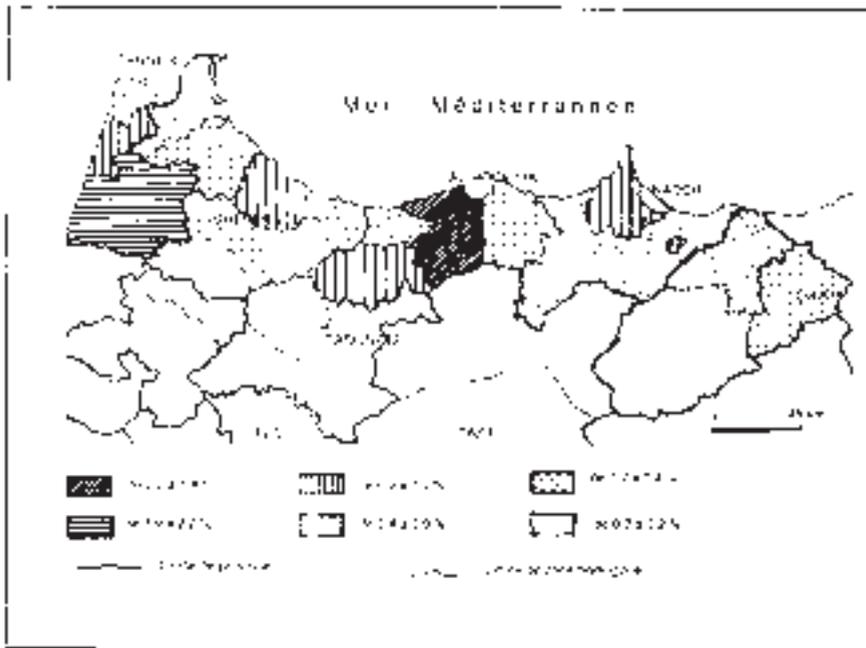
TABLEAU 2
Répartition des émigrés marocains en Espagne selon leurs provinces d'origine

Villes	Nbre d'émigrés	% région Nord
Tanger	6.700	12,59
Tétouan - Larache	12.800	24,06
Chefchaouen	3.070	05,77
Al Hoceïma – Taza – Taounate	10.722	20,15
Grand Nador	14.980	28,15
Berkane – Oujda	4.880	09,17
Total région Nord	53.200	100
Total national	90.000	-

Source: Cahiers de la documentation marocaine n° 6, 1999.

Le choix de la région d'Al Hoceïma –Taza –Taounate, créée suite au dernier découpage régional du royaume (Loi 47/96) - comme espace d'étude - se justifie par l'importance des flux migratoires. En effet, cette région a été par le passé et reste de nos jours, un grand foyer émetteur de l'émigration vers l'Espagne, particulièrement la ville d'Al Hoceïma et son arrière pays. Ce phénomène migratoire résulte des conditions politiques, économiques et sociales, notamment:

- les liens historiques avec l'Espagne (ex- zone du protectorat espagnol), la proximité de ces provinces de la péninsule ibérique et la connaissance préalable d'un grand nombre d'habitants de la langue espagnole ;
- le sous-développement économique de cette région, l'enclavement, les faibles ressources et la restriction du secteur informel (contrebande et culture du cannabis) liée aux efforts déployés par l'état marocain ont engendré une augmentation du taux de chômage qui alimente de plus en plus les flux migratoires légal et clandestin ;
- le regain d'intérêt de la part des autorités marocaines et des membres de la Communauté Européenne, notamment l'Espagne, pour le développement intégré des provinces du Nord par l'éradication de la culture du cannabis et de la contrebande et la mise en place d'une économie de substitution ;
- l'importance des transferts des devises par les émigrés marocains en Espagne et les fortes mutations socio-économiques et spatiales enregistrées ces dernières années méritent une étude appropriée afin de connaître leurs divers impacts dans le développement local et régional.



NB. Le pourcentage total de destinations est de 14,1 %

FIGURE 2. L'émigration marocaine vers l'Espagne issue des provinces du Nord.

2.2. Problématique et objectifs de l'étude

La recherche dans le domaine de l'émigration marocaine vers l'Espagne, ses impacts sur le développement régional et les transformations socio-spatiales dans le pays d'origine se heurte à des difficultés d'ordre méthodologique. En effet, l'absence de données statistiques fiables relatives aux flux migratoires, à la masse monétaire transférée par les marocains en Espagne s'ajoutent à des difficultés de plus en plus affirmées dans la distinction entre l'apport de l'émigration internationale et la culture du cannabis dans le développement de cette région.

L'étude se fixe des objectifs majeurs dont voici les principaux:

- l'analyse de l'évolution des flux migratoires vers l'Espagne issus de la région d'Al Hoceïma – Taza – Taounate (répartition par âge, par sexe, par catégorie socio-professionnelle et par zone géographique) ;
- la connaissance des modalités des transferts d'argent et leur importance en comparaison avec d'autres pays d'accueil ;
- l'étude des comportements économiques des émigrés, des domaines prioritaires et des types d'investissement ;

- l'évaluation de l'impact des transferts d'argent sur les mutations socio-économiques et spatiales de la zone d'étude aussi bien au niveau urbain qu'au niveau rural (Fig. 3). En milieu urbain, l'accent sera mis sur le rôle de l'émigré dans la dynamique du marché foncier, la production du cadre bâti, les transformations de la morphologie et de la structure urbaines et la promotion des secteurs d'activités économiques tels que le commerce et les services. En milieu rural, l'étude portera sur la connaissance du rôle de l'émigré dans les transformations des modalités d'utilisation du sol, des techniques de cultures et des mutations du paysage agraire, de même que l'étude de l'impact des transferts des connaissances et des technologies sur les conditions de vie des habitants locaux.

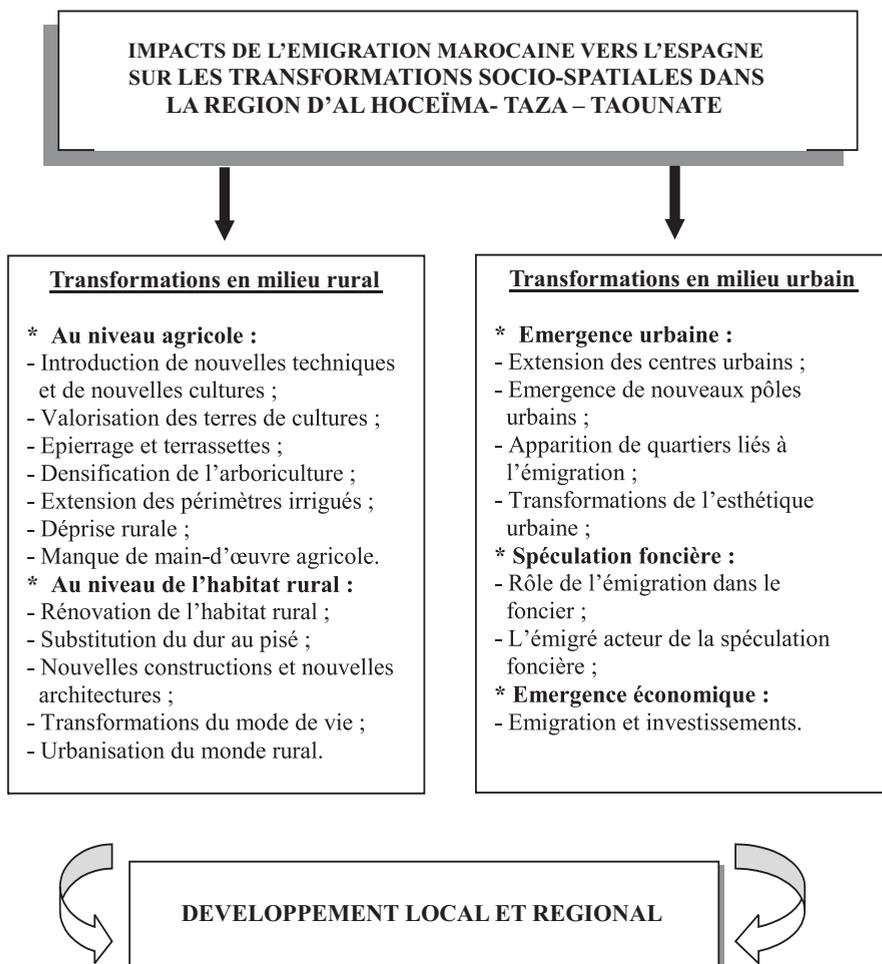


FIGURE 3. Les transformations socio-spatiales liées à l'émigration marocaine vers l'Espagne : modèle d'étude.

2.3. Présentation de la région

La région d'Al Hoceïma –Taza –Taounate est délimitée par la mer méditerranéenne au Nord, par les provinces de Chefchaouen et de Sidi Kacem à l'Ouest, par la Wilaya de Fès au Sud et par la province de Nador à l'Est. Elle est l'une des seize régions du Maroc. Elle comprend les trois provinces : Al Hoceïma (Chef-lieu de la région), Taza et Taounate, et couvre une superficie de 24.155 km², soit 3,3% de la superficie totale du pays. Cette région comptait 1,7 million d'habitants en 1994, contre 1,5 million en 1982, soit 6,5% de la population totale. Elle se compose de 15 communes urbaines (municipalités) et de 118 communes rurales (Fig. 4).

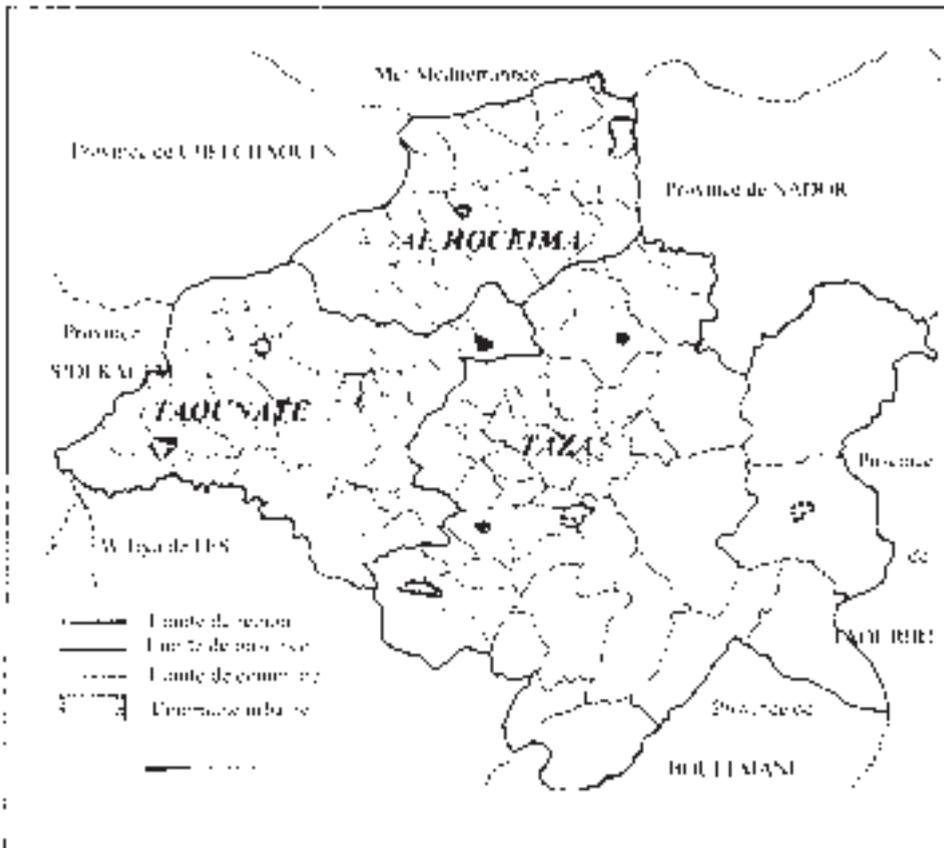


FIGURE 4. La région d'Al Hoceïma – Taza – Taounate : découpage administratif et communal de 1992.

2.4. Potentialités et contraintes de développement régional

La région d'Al Hoceïma – Taza – Taounate dispose de potentialités physiques, économiques et humaines assez importantes. Cependant, des contraintes majeures entravent son développement.

2.4.1. Atouts et contraintes du milieu naturel: la région est couverte par les deux grands domaines structuraux rifain et moyen atlasique. Au Nord, le domaine rifain couvre la quasi-totalité de la région, il se caractérise par un relief fortement accidenté, la prédominance des roches tendres, un climat méditerranéen marqué par la forte agressivité climatique et une forte pression anthropique sur les milieux forestiers; ce qui accélère la fragilité du milieu. Au Sud, le domaine moyen atlasique, couvre la partie la plus méridionale de la province de Taza. Il se caractérise par la prédominance de roches calcaires constituant un grand réservoir hydrique et par un couvert végétal, allant de la cédraie à l'alfa qui reflète la diversité bioclimatique.

2.4.2. Les potentialités humaines: du point de vue démographique, la région d'Al Hoceïma – Taza - Taounate est une zone à forte densité. Elle enregistre une densité moyenne de 123 habitants /km², chiffre qui dépasse 3 à 4 fois la moyenne nationale. Cette densité varie entre 111 hab/km² dans la province de Taounate, 108 hab/km² dans la province d'Al Hoceïma et seulement 50 hab/km² dans la province de Taza. Il s'agit d'une région à prédominance rurale très prononcée, car le taux d'urbanisation est d'à peine 21,6%, alors qu'il est de 51,4% au niveau national. Aussi, la région est marquée par la jeunesse de sa population puisque 42% de la population a moins de 15 ans ; ce qui constitue un grand foyer d'émigration. Selon les données du Ministère de la Prévention Economique et du Plan (CERED, 1999), 23.000 personnes quittent la région annuellement pour d'autres destinations.

2.4.3. Les dysfonctionnements économiques: mis à part la route nationale n°8 reliant Al Hoceïma à Fès et le tronçon reliant Al Hoceïma à Tétouan, la majorité des douars se trouve dans une situation isolée et enclavée. La faiblesse des équipements socio-éducatifs explique le taux élevé d'analphabétisme atteignant 66,9%. Selon les données du C.E.R.E.D (1999), l'économie régionale se caractérise par la domination des secteurs primaire et tertiaire qui emploient respectivement 69,8% et 19% de la population active. La faiblesse des investissements dans les secteurs productifs entraîne un fort taux de chômage (27,3% en milieu urbain et 13,5% en milieu rural en 1999).

Il s'agit, en effet, d'une région qui demeurerait longtemps marginalisée par le pouvoir du Makhzen à cause de son insoumission ; d'où la rareté de programmation de projets de développement et de désenclavement au profit de cette région.

En conséquence, et comme réponse à cette marginalisation, au désenclavement et au déséquilibre flagrant entre population dense et faibles ressources, la population rifaine s'est retournée vers l'exode rural, la contrebande, la culture du cannabis et surtout l'émigration à l'étranger (Pays Bas, Allemagne, France...) depuis les années soixante, en l'occurrence en Espagne, depuis les années quatre vingt.

III. METHODOLOGIE ET APPROCHE DE L'ETUDE

La méthodologie adoptée dans ce projet de recherche s'articule sur trois axes:

- le premier concerne l'étude quantitative et qualitative des flux migratoires issus de notre région vers l'Espagne. Leur évaluation se fait à partir des données statistiques officielles, complétées et confrontées aux résultats des enquêtes de terrain.
- le deuxième se rapporte aux transferts de devises qui contribuent à l'amélioration du cadre de vie et financent, en partie, les investissements dans l'immobilier, l'agriculture et le secteur tertiaire. Pour ce faire, la collecte de données concernant la masse monétaire transférée est effectuée auprès des Banques, des Agences postales, de l'Office de Change, complétée par les enquêtes auprès des émigrés et/ou de leurs familles.

Quant aux investissements, l'étude s'intéresse aux domaines prioritaires d'investissement des émigrés, à partir du dépouillement des demandes d'investissement déposées auprès des services concernés à savoir : les Collectivités territoriales, la Chambre du Commerce et de l'Industrie, etc.

- le troisième traite les transformations spatiales liées à l'émigration tant en milieu rural qu'en milieu urbain. La recherche projetée en milieu rural voudrait s'attacher à observer de façon assez fine l'impact de l'émigration, en l'occurrence, l'importance des transformations du paysage agraire.

A cette phase d'analyse, nous avons testé durant la période 1999-2000 la fiabilité de notre approche dans l'étude de l'émigration issue de la Commune Sidi Boutmime (Province d'Al Hoceïma), en se basant sur des enquêtes directes avec les émigrés et/ou de leurs familles et en se rapportant aux divers documents cartographiques, photographiques et aux données statistiques. Plusieurs questions ont été dirigées dans ce sens et ont concerné l'étape pré-migratoire et post-migratoire.

Quant aux transformations inhérentes au milieu urbain, la consultation des Plans d'Aménagement, l'évaluation des mouvements de construction et les enquêtes auprès des services concernés ont été complétées par le travail de terrain.

La figure suivante récapitule les étapes et les outils de traitement des données qui seront mis, ultérieurement, en application.

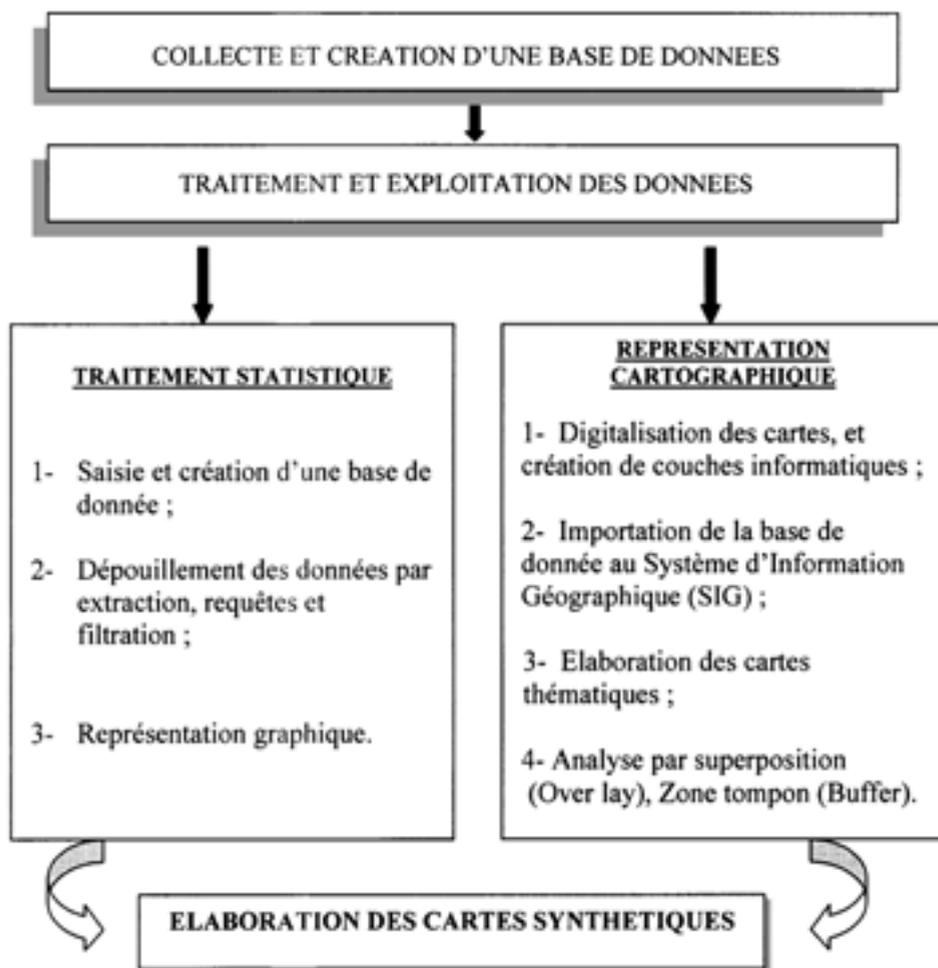


FIGURE 5. Méthodes et outils de traitement des données.

CONCLUSION ET REFLEXIONS PRELIMINAIRES

L'émigration marocaine vers l'Espagne issue de la région Al Hoceima – Taza – Taounate – ayant pris des dimensions spectaculaires – demeure difficile à cerner tant au niveau que qualitatif. Car, il s'agit d'une émigration à majorité « illégale » et où le travail dans le pays d'accueil est souvent saisonnier.

Les répercussions de cette émigration sur les transformations socio-spatiales dans les zones de départ, bien qu'elles soient importantes, sont souvent difficiles à évaluer en raison de l'interaction et de l'interférence avec d'autres apports tels que l'émigration ancienne vers les pays européens (Pays-Bas, Allemagne, Belgique, France, etc.) et la culture du cannabis dans l'arrière pays d'Al Hoceïma.

Malgré ces difficultés, il est possible de déceler les grands traits de ces mutations spatiales spontanées. En milieu rural, les principales transformations sont liées au mode d'utilisation du sol, aux systèmes d'exploitation et à l'habitat rural ; ce qui a façonné le paysage agraire. De même qu'en milieu urbain, ces transformations se traduisent par l'urbanisation accélérée, l'émergence de nouveaux quartiers liés à l'émigration, la spéculation foncière et par le développement du commerce et des services. Il est certes remarquable que l'urbanisation de certains douars entrave l'image de l'urbain. Aujourd'hui, il est devenu difficile de savoir, dans certaines zones, où commence la ville et où finit la campagne. Cette réflexion s'applique aussi aux modèles d'habitat, à l'architecture et aux comportements socio-économiques de l'émigré.

Ces réflexions préliminaires marquent un point de départ du présent projet de recherche, qui seront développées ultérieurement par des études de cas.

BIBLIOGRAPHIE

- BELGUENDOZ, A. (1999): *Les marocains à l'étranger: citoyens et partenaires*. Edition Boukili, Kénitra.
- BERRIANE, M. et HOPFINGER, H. (1993): «Impact de la migration internationale du travail sur la croissance du cadre bâti: le cas de Zeghaneghane». *Revue de Géographie du Maroc*, Vol. 15, Nouvelle série n° 1 et 2, Rabat ; pp. 143-163.
- BERRIANE, M. et HOPFINGER, H. (1999): *Nador petite ville parmi les grandes*. Collection villes du monde arabe. Vol, n° 4, URBAMA, Tours.
- BERRIANE, M. et POPP, H. (1999): Migrations internationales entre le Maghreb et l'Europe. Les effets sur les pays de destination et les *pays d'origine*. Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Série : Colloques et Séminaires n° 75. Rabat.
- CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHES DEMOGRAPHIQUES (C.E.R.E.D.). (1999): Aspects démographiques et socio-économiques de la région de Taza – Al Hoceïma – Taounate. Ministère de la prévision économique et du plan, Rabat.
- FALEH, A. et CHIGUER, M. (1997): «L'émigration marocaine vers l'Europe : fluctuations et perspectives» *Cahiers du Centre d'Etudes sur les Mouvements Migratoires Maghrébins n° 5*, Oujda; pp. 35-46.
- LAZAAR, M. (1989): *La migration internationale de travail et ses effets sur les campagnes du Rif (province d'Al Hoceïma)*. Thèse Doctorat, Poitiers.
- LAZAAR, M. (1992): «L'émigration marocaine en Espagne». *Cahiers du Centre d'Etudes sur les Mouvements Migratoires Maghrébins n°2*, Oujda; pp. 75-83.
- LÓPEZ GARCÍA, B. (1993): «España y la inmigración magrebi: de país de tránsito a país de destino» *Revue de Géographie du Maroc*, Vol. 15, Nouvelle série n° 1 et 2, Rabat; pp. 23-47.
- MINISTERE DE LA COMMUNICATION (1999): Les provinces du Nord: l'enjeu et les objectifs. *Cahiers de la Documentation Marocaine*, N° 6, Rabat.
- PROGRAMME D'ACTION INTEGREE POUR LE DEVELOPPEMENT ET L'AMENAGEMENT DE LA REGION MEDITERRANEENNE MAROCAINE (P.A.I.D.A.R.- Med). (1996): Etudes approfondies du contexte socio-économique de la

région du Nord. Vol. 1. Rapport établi par le Ministère de l'intérieur marocain et l'Agence espagnole de coopération internationale.

REFASS, M. (1993): «Un siècle d'émigration vers l'étranger». *Revue de Géographie du Maroc*, Vol. 15, Nouvelle série n° 1 et 2, Rabat; pp. 7-22.

SIMON, G. (1990): Les effets des migrations internationales sur les pays d'origine: le cas du Maghreb. Edition SEDES, Paris.